Etude Biblique – 05.05.2009 – Richard LAFFICHE

Introduction

« Aimez-vous les uns les autres, ou disparaissez ! », phrase prononcée par une femme politique lors de la 15ème université d'été à la rochelle, en 2008. Son parti est en crise, il y a des divisions profondes, de l'inquiétude, des guerres intestines.
« Aimez-vous les uns les autres, ou disparaissez ! », c'est effectivement ce qui peut arriver à un parti politique si les têtes dirigeantes n'accordent pas leurs violons et s'entredéchirent pour des questions de pouvoir.
« Aimez-vous les uns les autres » ce fut aussi le sujet d'un devoir de philosophie sur le thème « d'autrui ». Mais ce qui est dommage c'est que cette phrase était incomplète. Il n'y avait là qu'une partie de la phrase originale prononcée par le Seigneur.
« Aimez-vous les uns les autres » : vous seriez étonnés de voir combien d'artistes, de personnalités se sont servis de ces mots et de façon pas toujours heureuse d'ailleurs. En fait, comme toujours, il faut avoir le réflexe de revenir au texte original et plonger nos regards dans la parole.
Ouvrons nos bibles dans l'Evangile de Jean au chapitre 13

Texte :

Jean 13
v.1 « Avant la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde au père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.
v.2 Et après le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que le père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.
v.33 Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et comme j'ai dit aux juifs : vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.
v.34 je vous donne un commandement nouveau : ***aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.***
v.35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*.*

On trouve un complément à ce verset au *ch. 15 v.12 : « c'est ici mon commandement : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de* ***donner sa vie*** *pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. … »*

Penchons-nous quelques instants sur le contexte :
Le souper de la Cène : dernier temps fort d'enseignement du maître, dernières heures avant que tout ne bascule. Quand quelqu'un va quitter ce monde, nous savons que les dernières

paroles comptent d'une manière toute spéciale. Plus que jamais les mots du maître doivent résonner et s'ancrer chez ses disciples. Ce commandement est nouveau dans sa portée.
Mais est-ce réaliste de demander cela aux disciples ? La barre n'est-elle pas trop élevée ? Ce que Jésus demande est ce que c'est vraiment accessible ? Et comme si les versets 34 et 35 du chapitre 13 ne suffisaient pas, Jésus rajoute au chapitre 15 *« qu' il n'y a pas de plus grand amour que de* ***donner sa vie*** *pour ses amis* » . Donner sa vie ?!. Jésus semble monter la barre de l'amour pour l'autre à des sommets inaccessibles à vue humaine.

Soyons honnêtes :
Qu'il est difficile d'aimer et combien d'échec et d'erreur dans l'amour.
On veut aimer mais on s'y prend parfois mal.
On veut aimer mais on calcule quand même consciemment ou inconsciemment ce qu'on peut y gagner et surtout ce qu'on risque de perdre.

Et puis c'est quoi aimer ? C'est une question difficile, on ne peut pas réduire le fait « d'aimer » à une définition même s'il en existe. Jésus dit : ***aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.***

Ces paroles du Seigneur nous les faisons nôtres, et à raison, puisque ces paroles s'adressent aussi aux Chrétiens d'aujourd'hui, à ceux qui sont les disciples de Christ, ceux qui forment son église. D'ailleurs c'est souvent comme ça que l'on prend cette parole de Jésus. Et on a raison. Elle est actuelle, vivante, concrète, cette parole est pour nous aujourd'hui.
Pourtant à la base, c'est une parole que Jésus a adressé **aux Disciples**. Alors ce matin, à partir de cette phrase de JC faisons un retour en arrière, un flash back sur quelques tranches de vie où l'on voit Jésus avec ses disciples.
C'est d'ailleurs ce que Jésus propose implicitement aux 12 : en disant ***comme*** *je vous ai aimés* Jésus leur demande de faire l'effort de se souvenir de ce qu'ils ont vécu avec lui, de revisionner le chemin qu'ils ont parcouru ensemble, de se remémorer des situations du quotidien où lui, le fils de Dieu, leur a montrer concrètement combien il les a aimé.
Appuyons sur pause à partir de ces paroles du Seigneur et rembobinons le film pour faire quelques arrêts sur image. Il nous faut parfois revisionner certaines scènes d'un film pour en comprendre la fin. Sauf qu'ici, il ne s'agit pas d'une fiction mais d'événements historiques qui se sont réellement passés.

Jésus a aimé ces 12 hommes, mais qui étaient-ils d'abord ces 12 disciples ou Apôtres?
Le mot « disciple » fait référence à « celui qui apprend » ou « qui suit »
Le mot « Apôtre »fait référence à celui « qui est envoyé »
Pendant son ministère terrestre, les 12 furent appelés disciples.
Les 12 disciples suivirent Jésus, apprirent de lui et furent formés par lui.
Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les disciples furent envoyés par Jésus pour être ses témoins. Ils furent alors appelés les 12 Apôtres. Toutefois, même quand Jésus était encore sur la terre, les termes « disciples » et « Apôtres » furent parfois utilisé de manière interchangeable car Jésus les formait et les envoyait tout à la fois.
Ces hommes étaient des hommes ordinaires que Dieu utilisa de manière extraordinaire.

Ils étaient d'origines sociales différentes, de métiers différents, de caractères et de tempéraments différents. Certains étaient mariés, d'autres probablement pas.

Les 4 Evangiles nous racontent leurs doutes, leurs victoires, leurs luttes, leurs défauts… ils se sont jalousés parfois, **mais Jésus a cheminé avec eux**.
Jésus leur a donné une nouvelle raison de vivre, un nouveau sens à leurs vies.

L'amour de Jésus pour ses disciples : quelques exemples concrets.

Quand on pense à la relation de Jésus avec ses disciples, on pense souvent au fait qu'ils les a formé, enseignés, qu'il a été un maître exceptionnel. Mais même au travers de ce chemin de formation, il leur a manifesté son amour. On peut, en effet, montrer que l'on aime à quelqu'un de plusieurs manières.
C'est ce que Jésus a fait. Lisons quelques textes.

Matthieu 9 (v.10 à 13) : Jésus va tirer les disciples d'une situation embarrassante. Les Pharisiens veulent mettre mal à l'aise les disciples. Jésus ne le permet pas, il prend leur défense. C'est lui qui va répondre pour eux.
Aimer, c'est défendre les autres quand ils sont dans des situations gênantes ou embarrassantes, c'est une preuve d'amour.

Matthieu 10 (v.16 et suivants) : Jésus ne leur cache pas la vérité, il les averti qu'il y aura des moments difficiles et leur donne des recommandations. **Aimer c'est avertir**.

Jean 6 (v.66 & 67) : Jésus ne force pas leur choix. **Aimer c'est ne pas forcer le choix de l'autre**. C'est laisser le soin à chacun de prendre sa décision.

Marc 6 (v. 30 & 31) : Jésus les invite à s'arrêter un peu, à se reposer. Il prend soin d'eux. **Aimer c'est parfois aussi aider les autres à souffler, les encourager à s'arrêter, à faire le break**, à ne pas brûler la chandelle par les deux bouts. Mais, attention, ça peut demander alors pour que la personne se repose vraiment, de faire, par exemple, le ménage, la vaisselle, une course à sa place.

Jean 17 (v.9) : **Il a prié pour eux**. Voilà une autre preuve d'amour concrète : quand nous prions pour les frères et sœurs, nos amis, ceux que nous côtoyons nous montrons qu'ils comptent vraiment pour nous.

Jean 17 (v.19) : Il les a envoyé dans le monde (**il leur a fait confiance**, leur a donné des responsabilités, il connaissait leurs faiblesse mais il leur a délégué des choses à faire.. oui il leur a fait confiance bien qu'ils étaient faillible et imparfaits.
Aimer c'est montrer aux autres qu'ils ont de la valeur, c'est leur faire confiance, leur confier des responsabilités, même si pour cela il faut prendre le risque que cela ne soit pas fait comme on l'aurait souhaité. Pensez-vous que les disciples avaient tout compris ? qu'ils parlaient avec la même clarté et puissance que Jésus ? Jésus les a associé à son ministère. Quel belle preuve d'amour de leur avoir fait autant confiance.

Jean 17 (v.8) : Il leur a **donné l**es paroles qu'il avait reçu du père

Jean 17 (v.12) : Jésus a **gardé** ceux que le père lui avait donné « et aucun d'eux ne s'est perdu si ce n'est le fils de perdition afin que l'écriture fût accomplie ». **Aimer c'est prendre soin des frères et sœurs**, de veiller d'un amour bienveillant sur eux, et plus particulièrement sur ceux qu'ils vous mettra à cœur. les uns sur les autres, prendre soin les uns des autres.. se sentir vraiment concerné par ce que vivent nos amis dans l'Eglise.

Il leur a fait **connaître** le nom du père et il va continuer de le leur faire connaître (continuité, il va continuer à les suivre, les enseigner, les nourrir…)

J'arrête là la liste des exemples concrets car ils sont nombreux dans les 4 Evangiles et je vous laisse le soin cette semaine d'en découvrir d'autres par vous-mêmes. : que de chose vécues avec ses disciples, que de moments forts, de discutions, d'expériences…
Un dernier exemple toutefois, le plus grand : Jésus mettra le comble à son amour en donnant sa propre vie. Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour.
Mais quand Jésus est monté au ciel, est-ce que les disciples ont réussi à appliquer parfaitement ce commandement ? Est-ce que tout a été rose et sans heurts, sans conflits ?

La mise en pratique dans l'histoire même des premières églises ne sera pas si évidente que ça : il existe un exemple intéressant, qui dérange peut-être à première vue car il vient casser l'idéal que l'on pourrait se faire des relations entre serviteurs du Christ :

Evangile selon **Marc (**Jean surnommé marc, fils de marie ; actes 12/25) : son auteur est considéré comme l'assistant de Paul et Barnabas : act12/25.
Durant les premières années de son ministère, certains théologiens considèrent que Marc était un homme apparemment inconstant. On le voit dans actes 13/13 se séparer de Paul et de ses compagnons pour retourner à Jérusalem.
Puis quelques temps plus tard dans actes 15(36) : Paul propose à Barnabas qu'ils retournent ensemble visites toutes les villes où ils avaient annoncés la parole du Seigneur pour voir comment ils allaient. Barnabas voulait emmener Jean surnommé Marc mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre celui qui les avait quitté depuis la Pamphylie et qui ne les avait pas accompagnés.
Paul et Barnabas ne sont pas d'accord au point que chacun reste sur ses positions (la parole parle de dissentiment **assez vif**) et ils se séparent.
Barnabas va partir de son côté avec Marc et Paul lui va choisir Silas.
Ça a chauffé entre ces serviteurs de Dieu.

La parole en reste-t-elle là ? Non, le Seigneur a voulu que nous connaissions ce qu'est devenue leur relation par la suite.

Nous retrouverons Marc plus loin dans les écritures. Marc deviendra ensuite **un collaborateur fidèle de Paul** (col 4/10 ; 2 Tim 4/11) et **un compagnon de Pierre** (1 Pierre 5/13). Mais ne pas être d'accord n'est pas un péché. Ils avaient leur caractères, leurs façons de voir. Ils ont continué à œuvrer mais chacun de son côté pour le royaume de Dieu. Ce n'est pas un problème de ne pas avoir la même vision des choses. C'en est un si cela provoque des divisions qui entachent la gloire de Dieu et sont un contre-témoignage aux yeux du monde.
La parole ne nous dit pas si Paul, Barnabas, Marc et Silas ont prié les uns pour les autres, quand ils se sont séparés… mais je pense que c'est quelque chose que l'on peut aisément imaginer.

v.34 je vous donne un commandement nouveau : ***aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.***
v.35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*.*

Un chemin pour y parvenir

Mais quel est notre carburant pour être en capacité d'aimer comme Jésus a aimé ses disciples mais aussi le monde ? Et maintenant comment mettre en pratique, aujourd'hui, dans nos vies cette phrase toute simple ?
Le Seigneur nous a-t-il laissé un mode d'emploi ? Des consignes ? Quelque chose pour nous y aider ?

v.34 je vous donne un commandement nouveau : ***aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.***
v.35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres
Aimer ceux qui nous aime, aimer son conjoint, aimer ses enfants, ses beaux-parents, sa belle-mère (bien sur que c'est possible !)
Aimer ceux qui vous le rendent, même si cet amour n''est pas parfait, c'est quand même jouable non ? On y arrive plutôt bien généralement.

Mais quelqu'un qui ne nous est pas sympathique, dont l'apparence nous dérange, dont le mode de vie nous agace, quelqu'un avec qui j'ai eu des heurts des tensions, quelqu'un (e) qui m'énerve, on préfère alors très chrétiennement dire qu'à défaut de l'aimer, on l'ignore. C'est déjà nettement plus Chrétien que de le haïr.
C'est tellement difficile d'aimer dans certains cas, que ça nous semble même extraterrestre d'envisager que nous pourrions avoir un quelconque sentiment pour telle ou telle personne.
En fait seul, sans aide, nous avons quand même un handicap à aimer les autres, ceux que nous ne connaissons pas et aussi parfois ceux qui sont proches de nous.
Alors, qu'est-ce que Jésus nous a laissé comme boîte à outil pour vivre ce commandement nouveau ?

Regardez dans vos bibles :
Les deux versets de Jean 13 (v.34) et de Jean 15 (v.13) sont comme **deux bornes**, deux colonnes, qui encadrent une idée maitresse.
Les deux versets de Jean 13 (v.34) et de Jean 15 (v.13) sont reliés entre eux par une idée forte, **qui est la clé** pour mettre en pratique ce commandement du Seigneur.

Cette clef c'est **celle de garder la parole du Seigneur, de garder ses commandements pour demeurer dans son Amour.**

Cela rejoint l'idée développer dans la 1ère Epitre de Jean au chapitre 2 v.3à 5) : *« si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : je l'ai connu et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. »*

Jésus va insister encore et encore, dans les chapitres 15 et jusqu'au milieu du chapitre 15.
Il va marteler cette idée.
Il veut que les disciples comprennent que ce qu'il leur demande, dans ce commandement nouveau, **est étroitement** lié à cette clause :

Ils ne seront capables de s'aimer les uns les autres comme leur maître les a aimé **que** s'ils gardent les enseignements du Seigneur, que s'ils demeurent en lui.

Ainsi, nous avons cette promesse que si nous aimons le Seigneur , si nous gardons ses commandements, **nous trouverons la force d'aimer d'une façon nouvelle.**

Vous connaissez surement cette histoire, mise en BD dans le journal tournesol ou l'on voit une petite fille demande à sa maman : « maman, qui est-ce que tu aimes le plus : Jésus ou moi ? ». la maman est embêtée avec cette question. Elle réfléchie et se dit

- Si je dis Jésus, elle va être triste
- Mais si je dis que c'est elle, je ne met pas le Seigneur à la bonne place dans ma vie c'est-à-dire la première.

La maman réfléchie et finit par répondre :

- **« Eh bien tu vois ma chérie, plus j'aime Jésus et plus je t'aime** »

Cette petite histoire est une illustration du « mode d'emploi » que le Seigneur a laissé aux disciples dans ces chapitres 14 et 15 de l'Evangile de Jean.

Conclusion :

Nous avons fait une petite promenade, ensemble, du temps de Jésus. Une promenade pas un grand voyage car pour cela il faudrait beaucoup plus de temps.
Mais ce n'est pas grave, cela me donne l'occasion de vous inviter à poursuivre, de votre côté, cette promenade dans la parole pour découvrir au détour, d'un de ces chemins pierreux de Galilée, comment Jésus a aimé concrètement ses disciples.
Et, je le répète, parce qu'ils se sont sentis aimés, ils ont changé ! Ils ont appris à vivre une vie digne de lui. Les disciples ont pu voir que la façon de vivre de Jésus était indissociable de sa façon d'aimer.

Etre proche de Jésus, c'est changer !
Etre proche de ses commandements, de la parole, c'est inévitablement changer.

*Actes 4 v.13 : « lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent **pour avoir été avec Jésus.** »*

C'est l'histoire de la vie des disciples: **avoir été avec Jésus** !

Je vous souhaite de tout cœur qu'un jour, comme on l'a dit pour Pierre et Jean, dans actes 4 13 on puise en dire autant de nous : qu'on nous reconnaisse pour avoir été avec Jésus.